

Rehausser l'efficience du système

L'Inde ne peut espérer répondre à ses besoins énergétiques par la seule expansion de ses installations de production et de transmission. Elle sera obligée d'obtenir des gains d'efficience à chaque étape du cycle allant de la production à la consommation. Selon les estimations du gouvernement central, toute hausse de un pour cent du facteur de charge moyen revient à ajouter près de 400 mW à la production. En outre, le gouvernement central a montré que l'Inde pourrait ajouter 30 p. 100 à sa production d'électricité en prenant des mesures d'efficience et de conservation. Cela dit, de telles améliorations exigeront des investissements considérables, provenant pour l'essentiel des agences centrales et des États, ainsi que l'achat et l'installation de nouvelles technologies.

Rééquipement et rénovation du réseau. Outre les mesures de privatisation des vieilles centrales que nous avons déjà évoquées, la NTPC/NHPC et les SEB seront tenus d'accroître le rendement et la rentabilité de leurs installations de production, pour des raisons à la fois d'efficience et d'écologie. Cela offrira aux firmes canadiennes la possibilité de s'intégrer à des entreprises en participation et de négocier des accords de transfert technologique avec des partenaires Indiens.

Réduire les pertes de T&D. La réduction des pertes techniques exigera le transport de l'électricité à des tensions plus élevées et à des ratios de transmission HT/BT adéquats, l'installation de condensateurs, le réaménagement des systèmes de conduction et l'élimination des excès et déficits de charge des transformateurs.

Pour réduire les pertes à la commercialisation, il faudra installer des compteurs électriques, améliorer les procédures de facturation, etc. Les sociétés canadiennes capables de fournir des conseils techniques et financiers et des services de gestion auront un rôle à jouer à cet égard. Ontario Hydro International a fourni des services de cette nature au SEB du Maharashtra.

Facteurs écologiques. C'est le ministère de l'Environnement et des forêts qui s'occupe de la politique de l'environnement appliquée à l'industrie de l'électricité. Toutes les nouvelles centrales doivent être agréées par le Ministère, soumettre une étude d'incidence environnementale et être approuvées par les commissions de contrôle de la pollution du gouvernement central et de l'État concerné.

Il ne faut pas négliger non plus le rôle des organisations non gouvernementales locales et internationales, et l'on peut s'attendre à ce que certaines s'opposent à tout projet important de production d'énergie : *thermique*, parce que cela accroît la charge globale de bioxyde de carbone; *hydraulique*, parce que cela exige l'inondation de vallées et des déplacements de population; et *nucléaire* — parce que c'est le nucléaire. En revanche, le fait que la population soit de plus en plus sensible aux facteurs écologiques offrira des possibilités de fourniture d'équipement et de services environnementaux.

La NTPC serait actuellement à la recherche de services de consultation sur la gestion des effluents et des déchets solides, ainsi que sur la surveillance et la maîtrise de la pollution.

Charbon épuré. Considérant que l'Inde est fortement tributaire du charbon pour sa production d'énergie thermique, les technologies du charbon épuré suscitent de plus en plus